

2^{ème} Dimanche de l'Avent (C)

L'an huit du règne du président Macron, en poste vacant de premier ministre, Pierre Hurmic étant maire de Bordeaux, le Pape étant François et l'archevêque Jean-Paul James, la parole de Dieu fut adressée dans un grand désert spirituel à ... à chacun de nous ! A vous et à moi.

Saint Luc commence la vie publique de Jésus en présentant son précurseur, le plus grand des prophètes, saint Jean Baptiste, la charnière entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. En rapportant avec exactitude les noms des grandes figures politiques et religieuses de l'époque, saint Luc met l'accent sur l'historicité de l'intervention de Dieu et de tout son évangile. Ici nous ne sommes pas dans le genre littéraire des contes et des fables, en français actuel, nommé marvel. Le récit de saint Luc n'a rien à voir avec de la mythologie. Non. A un moment précis de l'histoire, à un endroit très concret sur notre planète, dans un désert, la Parole de Dieu a été adressée à un jeune homme, Jean, appelé plus tard le Baptiste. Et ce jeune Juif prépare le chemin pour le Messie en prêchant un baptême de conversion. Il s'agit d'un bouleversement du cours de l'histoire. Le Messie arrive. Le Sauveur est déjà là mais il n'est pas encore visible. Les grands de ce monde, empereurs, rois et grand-prêtres forment seulement le décor pour le vrai protagoniste de l'histoire : la Parole de Dieu ! Empereurs, rois, papes, présidents et premiers ministres passent, parfois très vite, mais la Parole vivante de Dieu, les paroles du Christ ne passeront pas.

Comme Dieu, par le prophète Baruc, avait demandé au peuple d'Israël de quitter sa robe de tristesse et de misère pour s'envelopper dans le manteau de la gloire et de la justice, de la même manière Dieu parle aujourd'hui à chacun de nous. Notre exil est arrivé à sa fin car notre libérateur est proche.

Chaque année, nous pouvons revivre cette même réalité par la liturgie de l'aveugle : Jésus est déjà là, mais c'est seulement à Noël que nous le verrons, que nous pourrions contempler le visage de l'Enfant-Dieu. Le baptême de conversion de Jean est devenu pour nous la confession, le sacrement du pardon des péchés.

A nous de préparer notre cœur à Noël en suivant les mêmes consignes de Jean le Baptiste et du prophète Baruc :

- Rendons droits nos sentiers, les sentiers de notre vie. La peur nous transforme parfois en vrais labyrinthes : tant de pensées tortueuses, tant d'approches indirectes derrière le dos au lieu de la simplicité franche et directe. Souvent nous nous piégeons nous même par nos pensées tortueuses que notre cerveau devient une salle *d'escape game* ... Que notre oui soit oui et notre non soit non. Ne nous compliquons pas la vie !

A nous d'aplanir nos chemins en remplissant les nids de poules de la paresse et en quittant les cailloux, les ronces et les épines de nos vices et mauvaises habitudes. Jetons à la Garonne tout ce qui nous entrave pour atteindre Dieu, tout ce qui nous sépare de Dieu.

- Comblons les ravins : les grands vides de notre vie et de notre société, surtout les vides de sens, les vides d'espérance et les vides d'amour et de tendresse. Comblons ces vides avec la richesse de l'espérance, de l'écoute et du partage fraternel. Des frères et sœurs qui se trouvent tout au fond du ravin, victimes d'une forme de dépression ...
Essayons de combler leur vide par notre présence et faire en sorte qu'ils puissent remonter à la surface et revoir les rayons du soleil sur leur visage.
- Abaissons toute montagne et colline : les hautes montagnes de notre orgueil, les pics de notre vanité. L'orgueil nous rend impénétrable pour Dieu comme la graisse de canard rend imperméable à l'eau. L'humilité au contraire attire Dieu.

Que ce temps de l'avent soit un temps de vraie conversion pour chacun de nous. Ainsi les mots de saint Paul seront aussi valables pour nous : *« J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. »*

Debout, resplendis, tout être vivant verra le salut de Dieu !

(C'est cette joie de l'avent que nous fêterons aujourd'hui après la Messe et toute l'après midi ici dans la crypte comme grande famille. Une magnifique fête préparée par beaucoup, beaucoup d'efforts et d'engagement des paroissiens bénévoles.)